

Ancienne opticienne, elle est chaudronnière

Hélène Le Damany a été opticienne durant vingt ans. Pour retrouver le goût du travail manuel, elle a suivi une formation dans la chaudronnerie. Elle vient d’être primée pour cette reconversion.

Un boulevard des courants d'air, qui charrie son lot de saletés et de bruits d'atelier. Au milieu des gerbes d'étingcelles, deux fines mains manucurées travaillent le métal. Il ne faut pas s'y fier, la poignée de main est ferme, bien davantage que celles de ses collègues. Une façon inconsciente pour Hélène Le Damany de s'imposer dans un milieu très masculin ?

En l'occurrence, celui de la chaudronnerie, où cette Pontivyenne de naissance, installée à Hennebont, évolue depuis maintenant deux ans. À 39 ans, cette mère de famille s'épanouit dans sa nouvelle carrière, après vingt ans passés comme opticienne. « Je ne m'y retrouvais plus, le métier avait trop évolué, dit-elle. Quand j'ai commencé, je passais la moitié de mon temps en atelier, c'est ce qui me plaisait. Mais la place occupée par les réseaux des mutuelles dans ce secteur est aujourd'hui si importante... J'étais devenue leur secrétaire, je passais plus de temps derrière un ordinateur. »

« Pas s'épuiser pour rien »

Ce goût pour le travail manuel – « je voulais me salir les mains », sourit-elle – pousse Hélène Le Damany à réaliser un bilan de compétences « sans savoir où ça allait me mener ». Elle entame une formation et, grâce à une connaissance commune, rencontre Thierry Lopin. Le dirigeant de Polyform Concept Metal, une société spécialisée dans le travail de l'acier, l'inox et l'aluminium, établie depuis près d'un demi-siècle sur le site historique des Forges, à Inzinzac-Lochrist, cherche justement à intégrer des femmes.

« Je ne veux pas embaucher des femmes pour embaucher des femmes, reprend son dirigeant. C'est d'abord une affaire de compétences. Mais il faut de tout, des jeunes, des anciens, des hommes et des femmes, que l'entreprise soit repré-



Après avoir été opticienne durant vingt ans, la Morbihannaise Hélène Le Damany s'est reconvertie dans la chaudronnerie. Ici à son atelier, dans l'entreprise Polyform Concept Metal, à Inzinzac-Lochrist.

sentative de la société. »

En juin 2022, lors de son stage qui débouche sur un CDI, Hélène Le Damany devient ainsi la première femme à rejoindre l'atelier. « J'ai été très bien accueillie », se souvient-elle. S'il y a bien eu un peu de scepticisme chez une poignée de collègues, ses compétences lèvent rapidement les réticences, affirme son patron. Qui apprécie « l'état d'esprit enrichi dans l'atelier, avec plus de calme ». La chaudronnière complète : « C'est vrai qu'ils mesurent un peu leur vocabulaire et leur émotion depuis que je suis là ! »

Hélène Le Damany relève aussi une autre nuance. Dans ce milieu rugueux, où ses collègues masculins peuvent être tentés de trop solliciter leur corps, « une femme aura sans doute une autre approche du travail, observe-t-elle. On ne va pas taper pour s'épuiser pour rien, on préférera chercher une autre solution. »

« J'ai gagné en confort »

Avec l'arrivée de cette employée, l'entreprise a dû s'adapter, notamment en aménageant un vestiaire réservé aux femmes.

Fin de journée à 16 h 30, meilleur

salaire, repos le week-end, etc. « J'ai gagné en confort, j'ai retrouvé une vie de famille », dit la trentenaire, accompagnée dans sa reconversion par Transitions Pro Bretagne, une association soutenue par l'État. Pendant les neuf mois de sa formation, son ancien salaire était ainsi maintenu. « Mon dossier a été retenu car j'ai choisi une filière en tension », explique-t-elle. Pari gagné, car pour la deuxième édition de ses Trophées de la reconversion, l'organisme vient de lui décerner le coup de cœur du jury.

Maxime LAVENANT.

Des formations professionnelles menacées

Le conseil régional doit voter, aujourd'hui, la fermeture de formations pros pour en ouvrir d'autres. Trois sont menacées.



Les enseignants en coiffure du lycée professionnel Marie-Le Franc, de Lorient, ont manifesté leur opposition à la fermeture d'une de leurs spécialisations.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

La future offre de formation professionnelle 2025-2027 en Bretagne ne fera pas que des heureux dans le Morbihan. Établie par le rectorat et la Région, elle prévoit la fermeture de spécialités à Vannes, Auray et Lorient pour en ouvrir d'autres ailleurs (1). Le certificat de spécialisation coupe, couleur et coiffure du lycée Marie-Le Franc, de Lorient, ne devrait pas être reconduit à la rentrée de septembre, tout comme la formation restauration de meubles anciens au lycée Du-Guesclin, à Brec'h, près Auray, et Mécanique véhicules de sport et de collection au lycée Jean-Guéhenno, à Vannes. Un choix qui doit être voté par le conseil régional, ce vendredi.

Les conseillers régionaux interpellés

Au lycée des métiers d'art Du-Guesclin, les enseignants sont mobilisés depuis lundi pour défendre leur formation. Dispensée depuis une vingtaine d'années dans l'établissement, elle est « l'une des trois en France » en la matière, souligne Ronan Vibert, enseignant. « La supprimer serait un non-sens complet, en regard des besoins de formation et de la réalité du bassin d'emploi. On a les élèves ainsi que les entreprises, artisans et

PME, qui embauchent. Elles ont besoin de gens hautement qualifiés. »

Même réflexion au lycée Marie-Le Franc où les enseignants en coiffure ne comprennent pas pourquoi on fermerait « la seule spécialisation de ce type enseignée dans le public en Bretagne ». Enseignée en complément du CAP coiffure et du bac professionnel, elle permet à ses élèves, souvent mineurs, de se perfectionner avant de pouvoir être embauchés dans un salon. Hier midi, son équipe pédagogique a manifesté devant l'établissement pour demander à ses conseillers régionaux de ne pas voter sa fermeture. « Ils ont le pouvoir de ne pas souscrire aux demandes du rectorat », rappelle Rémi Hamon, délégué CGT du personnel qui regrette cette politique « qui impose de fermer des formations pour en ouvrir d'autres ».

Olivier CLERO et Virginie JAMIN.

(1) CS cuisinier en dessert de restauration au lycée Jean-d'Arc-Saint-Ivy de Pontivy, CAP intervention en maintenance technique des bâtiments au lycée Saint-Joseph à Vannes.

publicité

NOUS PRENONS
NOS RESPONSABILITÉS !

ET VOUS ?

Pendant que nos responsables politiques entretiennent un climat d'incertitude,
nous, artisans du bâtiment, nous agissons pour l'intérêt collectif

NOUS FORMONS

les jeunes et assurons la relève de nos entreprises !

NOUS MAINTENONS

une activité de proximité !

NOUS ASSURONS

la transition énergétique et améliorons le confort de tous !

NOUS SAUVONS

et créons des emplois !

Les artisans du bâtiment attendent que les mesures promises
soient concrétisées pour continuer à agir en toute responsabilité et rester le socle économique et social de nos territoires.

Pas de réussite possible dans nos territoires
SANS LES TPE DU BÂTIMENT !

Retrouvez nos propositions sur capeb.fr

CAPEB

L'Artisanat du Bâtiment